

DV SP 33

Durée

22'30 "

Date

21 Octobre 2004

Intervenants

ROBLES, Gabriel, berger, près de Fleury sur Aude, au bord d'une route
Joël, berger

Itv par

THIBA Marion, chargée de mission culturelle au Parc Naturel Régional de la Narbonnaise en Méditerranée,

PALA Marc, agriculteur/ viticulteur, spécialiste de la garrigue, Société des Amis du patrimoine des Corbières maritimes.

Opérateur son/image

MARTINAT Jean- Michel, réalisateur, responsable audio visuel FAOL Carcassonne

Remarques :

Où se passe l'e tournage : Fleury, Lespignan

Nom du berger G R ou Julien X ?

La suite de l'itv sur DVSP 34

Mode d'analyse

Analyse de contenu, synthèse proche du discours

Résumé

Gabriel Roblès, raconte à Marc Pala, l'histoire complexe et énigmatique d'une installation dans le massif de la Clape, qui devient un cauchemar.

Il se sent être un pion dans une histoire locale qui l'empêche de mener à bien un projet d'installation pour lequel il avait été au départ sollicité par la municipalité de Fleury sur Aude.

GR et son associé Joël, ne manquent ni de solutions aux problèmes, ni de rêves, mais la réalité leur échappe.

Marc Pala tente de la démêler avec eux. Il souligne le problème du partage du territoire avec les chasseurs et la nécessité de maintenir des espaces ouverts dans le territoire. Il pense que les élites sont acquis à cette idée, ils devraient accepter de faire pression sur les municipalités pour rouvrir des espaces, à la pastoralité. Il y a la place pour un élevage extensif sur chacune des communes des Corbières.

Avec Joël, le quotidien du berger.

Manœuvres du troupeau avec les chiens

00 00 01 00

GR

il y a sûrement eu des brebis qui manquaient le soir à l'appel, parce que c'était ingardable

00 00 17 00

00 01 55 21

Joël

Moi j'ai vu l'ancien berger, un espagnol qui ma' dit : « il faut que toutes les bêtes soient nées la bas pour que cela aille bien. Si elles se sauvent,elles rentreront d'elle mêmes à la bergerie si elles sont perdues. Tandis que là, si on les garde pas, il n'y a plus personne sur le plateau, elles descendront dans les vignes, les canyons là où c'est vert.

MP

L'espace aujourd'hui est envahi par une végétation qui n'existait pas.

Dans les années 60, le plateau était nu, ce qui facilitait la surveillance du troupeau.

00 02 37 00

00 24 47 00

Gabriel Roblès, raconte l'histoire complexe et énigmatique d'une installation dans le massif de la Clappe, qui est en train d'échouer du fait de ceux mêmes qui l'avait été au départ sollicité. GR et son associé Joël, ne manquent ni de solutions aux problèmes, ni de rêves, mais la réalité leur échappent. GE a le sentiment d'être le jouet d'intrigues locales qui le dépassent.

GR

En 1979, il a un petit troupeau sur 100hc, dans le Tarn
Installé au départ à Mazamet, il a tout d'abord pratiqué la transhumance, dans les Pyrénées, et dans les Corbières. Ayant eu la possibilité de s'agrandir, il a ensuite cessé cette pratique. Qu'il a voulu reprendre à un moment où il a perdu les terres qu'il avait en location. Il y a 4 ans, il a, dans l'idée de faire une transhumance hivernale, écrit à toutes les communes du bassin méditerranéen pour. La commune de Fleury sur Aude qui à l'époque cherchait un troupeau à mettre dans le massif de la Clappe pour lutter contre les feux., lui répond positivement, lui propose Lespignan et en sus, puis Fleury comme paturage. GR voyant que ces terrains étaient inondables, trouve à Villesèque des Corbières, une possibilité de replis. Pendant ce temps, il projette la construction d'une bergerie dans le massif de la Clappe. Il signe une promesse de vente pour un tas de ruine dont il reste le toit. Mais le permis de construire lui est refusé, car le massif de la Clappe intouchable. Il laisse tomber.

En 2001, le feu embrase la Clappe et provoque. 2 milliards de dégâts. On vient le rechercher et on lui propose alors de reprendre le projet avec promesse de soutien absolu. Il se réengage dans l'affaire, et. met un de ses anciens stagiaires, Joël, berger depuis 15 ans, sur le projet avec lui.

Il achète -pour bien montrer qu'il se mouille- une bergerie à Villesèque des Corbières et. y met dans un premier temps son troupeau pendant 5 mois.

En septembre, lui et Joël descendent avec le troupeau à pied, à la plus grande joie de tous les gens des lieux traversés et arrivent à Fleury. La personne ne les attend, ni ne les veut. alors qu'on les avait appelés, qu'on leur avait promis la gestion de l'espace, la gratuité. Ils sont aujourd'hui coincés, de façon tout à fait précaire- dans un endroit clôturé beaucoup trop petit pour les 250 bêtes

GR est scandalisé de tous ces gens qui n'ont pas tenu parole, il se fiche de comprendre pourquoi. Lui et son jeune associé, se sont mouillés pour rien. Ce qui le désespère encore plus, c'est que, dans la région, le potentiel, pour les troupeaux est très important.

GR et Joël discutent de l'utilisation d'une clôture électrique démontable. C'est à Villesèque comme ailleurs, la façon de résoudre bien des problèmes : Cela permet non seulement de contenir les bêtes et donc de mieux nettoyer le terrain, mais cela évite également d'avoir des histoires avec les chasseurs (les bêtes ne peuvent manger les grains mis pour les sangliers et boire à leur point d'eau). C'est donc satisfaisant pour tout le monde : les bêtes, le berger, les chasseurs

GR parle de Joël qui doit s'installer comme exploitant agricole à Villesèque et qui devrait pouvoir descendre à Fleury 3 mois par an, au moment de la chasse, pour respecter les engagements communautaires.

Ils pourraient faire en bas du fourrage pour nourrir ses bêtes la haut, ce qui permettrait également d'installer un 2^{ème} berger avec une 2^{ème} troupeau en bas. . Avec la place qu'il y a à Lespignan, il y aurait la place d'un troupeau de 600 bêtes. Mais il faut qu'il y est une volonté politique, qu'il y ait des garanties. Il y a eu un non respect des engagements.

La perte de confiance. Il pense à une autre solution :chercher une montagne pour estiver et faire du foin ici au printemps.

00 24 47 00
00 31 30 00

Dialogue de MP ET GR (tous deux, à tour de rôle à l'image)

Le problème du partage du territoire avec les chasseurs et la nécessité de maintenir des espaces ouverts dans le territoire. La disjonction entre le discours de MP et la réalité que vit BR. Il faudrait que les élites acceptent de faire pression sur les municipalités pour rouvrir des espaces, à la pastoralité. Il y a la place pour un élevage extensif sur chacune des communes des Corbières.

MP à l'image

Le gros problème, c'est la cohabitation avec les chasseurs et jusqu'à la fin janvier, ils ont du mal à partager l'espace.

Le berger n'a pas de problème pour ne pas être dans ce laps de temps. Il peut rester entre ici ? et Fleury à ce moment là.

MP corrobore, décrivant la reprise de la végétation de la garrigue à ce moment là. De fin janvier jusqu'à fin juin, il y a une capacité importante sur la garrigue.

GB a le sentiment qu'on se sert de lui pour régler des problèmes locaux. Il est à bout. Il ne peut plus tenir financièrement.

GB a encore des rêves, il évoque un autre lieu fabuleux. : Entre Embres et Castelmaure. MP en évoque un autre sur le plat des Courbines. Ils sont dans le lieu de la pastoralité par excellence. : un endroit fabuleux. Une élite se rend compte de la nécessité de garder les lieux ouverts.

GB pense que Pala parle comme dans un livre alors que lui est dans la réalité est que c'est autre chose.

MP pense que pour arrêter de parler comme un livre, il faudrait que les élites acceptent de se mouiller et faire pression sur les municipalités pour que de nouveau, on rouvre ces espaces qui ont été des espaces de pastoralité depuis des millénaires, à la pastoralité. Il y a la place pour un élevage extensif sur chacune des communes des Corbières. Alors qu'il y avait à Roquefort des Corbières ou à Sigean, 6000 bêtes au début du 20^{ème} siècle, aujourd'hui, on a du mal à en faire pâturer 250 .

00 31 42 00

00 31 56 00

troupeau et chiens

00 31 57 00

00 34 00 00

l'absence de bergerie les oblige , à cause des dangers du vent du nord à récupérer les mères prêtes à agneler, pour les emmener dans la bergerie du Tarn. La perte des meneuses.

La nécessité des cloches pour aller dans les Corbières

Joël

N'ayant pas de bergerie à Fleury, ils sont obligés de prendre les brebis pleines pour aller les faire agneler dans le Tarn où il ont gardé une bergerie -dehors le vent du nord et le renard serait fatal aux agneaux-. Du coup, il n'a plus ses meneuses. Ce qui est un problème pour sortir dans les Corbières.

00 34 24 00

00 38 55 00

Maladies des bêtes, la différence de résistance et de tempérament des races.

Joël *Il caresse les brebis, montre ses préférées.*

L'âge des brebis

Les tics dans les hautes herbes qui peuvent provoquer des avortements. L'humidité du terrain entraîne des boiteries, ce problème n'existe pas dans les Corbières. Elles boitent au début a cause de la dureté du terrain mais après c'est fini.

Les Lacaune, race locale, ont moins de problèmes que les noires qui ont des inconvénients pulmonaires et qui soufflent plus facilement. Alors que La Lacaune (tête blanches) est calme, les têtes noires, moins grégaires, s'échappent très facilement. Le projet d'avoir plus de Lacaune et de mettre des Rouges du Roussillon.

00 38 55 00

Pas de chèvres, ça met la pagaille.

00 39 24 00

00 45 20 00

Un métier qui ne bouge pas , l'image immuable du berger, du chien et des bêtes. La nécessité de s'adapter aux routes. Les conditions pour avoir un troupeau calme, celle qui excitent le troupeau.

Joël

le berger qui garde, le chien dehors par tous les temps, des images qui ne bougent pas. Lui est en caravane depuis 8 ans. La mobilité du métier.

Ses chiens, la chienne avec laquelle il travaille bien.

L'habitude de faire de la route. Parfois, il faut faire appel aux gendarmes pour traverser des routes dangereuses.

Un bon chien de berger c'est celui qui s'entend bien avec son maître. Quand le troupeau est calme, le chien va très bien. Les bêtes s'habituent au circuit. Si elles ne voient pas le berger pendant 10' elles vont où c'est interdit. Quand le troupeau est énervé, cela fait beaucoup de boulot pour le chien.

Le vent, le mauvais temps, le manque de nourriture énerve le troupeau Si le berger travaille mal, les bêtes filent ailleurs.

00 45 20 00

00 60 00 00

Images du troupeau

00 45 20 00

00 47 22 00

brebis,

plans moyen , serrées, en groupe, seules

00 47 22 00

00 48 19 00

le berger ouvre la clôture., les appellent en patois, et les fait sortir de l'enclos

00 48 19 00

00 48 50 00

toutes rassemblées, les brebis face caméra, attendent

00 48 50 00

00 50 55 00

au signe du berger, les brebis avancent d'un bloc, les chiens suivent, les regroupent, les brebis partent en rang serré,

00 50 55 00

00 51 50 00

le berger donne des ordres au chien/

les chien assis, haletants

00 51 50 00

00 53 19 00

propos sur les chiens

GP visage

Joël :

Le bien fait de la garrigue

Le chien ne fait pas tout, le berger doit aussi se déplacer

La chienne qui s'est adaptée aux Corbières. Le beauceron ne peut pas.

00 53 20 00

00 53 48 00

Les chiens, assis, haletants

Plans fixes, plongée.

00 53 50 00

00 55 14 00

les ordres du berger lancés de loin, en direction des chiens..

Au loin les brebis rassemblées par les chiens arrivent en courant

00 55 14 00

00 55 45 00

chien assis, attentif, langue pendante

2 plan fixes. moyen , large

00 55 46 00

00 56 17 00

berger en contre plongée, troupeau au loin

il donne des ordres à ses chiens , on voit les brebis bouger

plan fixe

00 56 18 00

00 57 38 10

chien haletant debout puis quittant le champ, il file courir derrière les brebis, les contourne et les ramène.

La caméra suit le mouvement

Elles arrivent face caméra et viennent s'immobiliser sous le regard plongeant de l'objectif qui se calle sur leurs dos.

00 57 38 15

00 60 00 00

le troupeau/

plan fixes, moyens, serrés,

chiens/

chien gardant une brebis/

chien